

Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische
Militärzeitschrift

Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft

Band: 175 (2009)

Heft: 12

Artikel: Le mythe du général Guisan

Autor: Altermath, Pierre G.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-425>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le mythe du général Guisan

Le 14 juillet 42, Guisan édicte une directive sur l’instruction de l’infanterie. Ce texte veut modifier les rapports humains dans l’armée, la pratique du formalisme et la conduite de l’instruction.

Pierre G. Altermath

Il s’agit d’adapter les comportements aux besoins de l’époque. Cette tentative pertinente se solde par un échec surprenant. La formulation incompétente du document ainsi qu’une gestion du changement maladroite en sont la cause.

Cet exemple nous laisse incrédule, tellement nous sommes conditionnés par la «théologie» Guisan qui nous est imposée depuis 1945. Sauveur de la nation, stratège brillant, les portraits sont tellement excessifs que la moindre réserve engendre un malaise immédiat.

Des prestations ambivalentes

Guisan, c’est d’abord un homme charismatique, patriote et plein de bon sens. Ce général, très à l’aise dans ses contacts avec la population et la troupe, a accompli un travail de motivation remarquable qui mérite notre attention.

L’autre face de Guisan est celle du commandant en chef. Une fonction qui lui vaut une avalanche de critiques très sévères de la part de milieux militaires et politiques.

Formation insuffisante, aptitudes pédagogiques et managériales déficientes, difficultés à décider et à concrétiser sa volonté, communication perturbée par un EM personnel et reposant sur le papier ainsi qu’un manque d’ascendant sur ses subordonnés



Aux manœuvres ...

Bild aus: La grande chance de la Suisse, Y. Delay.

représentent les griefs principaux. Même si l’impréparation de l’armée en 39 a provoqué des circonstances difficilement géographiques, il faut reconnaître que la conduite de l’état-major et de l’instruction de l’armée a été pour le moins problématique.

Ces informations sont connues et largement diffusées. Curieusement, elles sont balayées par certains Historiens qui discréditent forfaitairement les auteurs. La masse des critiques, la diversité des sources et la cohérence de l’image qui en découle, rendent cependant ce genre d’analyse peu crédible.

Déficit de recherche

Il ne s’agit pas de déboulonner la statue du Général. Mais, les dysfonctionnements du commandement qui auraient pénalisé la résistance de notre armée en cas d’invasion ne peuvent nous laisser indifférents. Voilà pourquoi l’analyse de ces carences mérite la rigueur la plus totale. Elle ne tolère ni complaisance, ni préjugés.

Comment voulons-nous formuler une nouvelle politique de sécurité et réformer ses structures, sans étudier minutieusement les problèmes qui ont marqué la dernière mobilisation? Quels sont les enseignements à tirer quant aux missions et au profil du futur général?

Le mythe Guisan est un alibi commode permettant d’éluder des questions embarrassantes qui pénalisent encore l’intelligence de cette époque.

Le Général a fait ce qu’il a pu avec ce qu’il avait. Il n’a rien à craindre d’une telle révision. Au contraire, son image en sortira grandie et surtout plus crédible.

Qui donc osera s’atteler à ce travail? ■



Oberst aD
Pierre Altermath
ehem. Berufsoffizier
Militärpublizist
1775 Mannens FR

«Generals-Treffen» in Martigny

Am 8. Oktober lud der Chef der Armee Meinungsführer aus dem Grossraum Wallis und nationale Exponenten der Anspruchsgruppen der Armee zu einer Besichtigung der VBS-Ausstellung an der «Foire du Valais» in Martigny ein. Zu den Gästen, zu denen Korpskommandant Blattmann einen regelmässigen Dialog pflegt, gehörten auch die ehemaligen höchsten Chefs der Armee mit



(v.l.n.r.) Korpskommandant Christophe Keckeis Generalstabschef 2003, Chef der Armee von 2004 bis 2007; Korpskommandant Arthur Häslar, Generalstabschef 1990 bis 1992; der Gastgeber, Korpskommandant André Blattmann; Korpskommandant Arthur Liener, Generalstabschef 1993 bis 1997; Korpskommandant Hans-Ulrich Scherrer, Generalstabschef 1998 bis 2002.